

KLÉBER
ROSSILLON



CHÂTEAU DE CASTELNAUD
Musée de la Guerre au Moyen Âge
40 ANS D'HISTOIRE AU PRÉSENT



ÉDITO DE GENEVIÈVE ROSSILLON

Présidente de Kleber Rossillon

Mon père m'a passé le relais en 2017 : mon diplôme d'HEC en poche, j'ai pris la direction du groupe familial qui gère aujourd'hui 12 sites patrimoniaux attirant plus de 2,5 millions de visiteurs par an.

Le château de Castelnaud a ceci de particulier, tout comme les Jardins de Marqueyssac : c'est une propriété familiale, avec un lien affectif très fort. Ma grand-mère a racheté ses ruines en 1965 et mon père a changé de métier pour s'en occuper en 1985. Aujourd'hui, Castelnaud est le château le plus visité du Sud-Ouest et une référence tant sur son territoire que dans sa démarche de valorisation. Gérer un monument historique est bien plus qu'une mission : c'est un héritage familial, une passion transmise de génération en génération. Nous avons toujours eu à cœur de faire vivre ce lieu d'exception en respectant son âme et son histoire, tout en l'ouvrant à de nouvelles façons de le mettre en lumière de manière authentique et durable.

40 ans après son ouverture, nous célébrons tout au long de l'année 2025 son indéniable succès. Car depuis ses débuts, Castelnaud a su se distinguer par sa politique culturelle innovante et sur-mesure, destinée à offrir un aperçu aussi vivant que possible du passé grâce à l'expérimentation, à la reconstitution historique et à la diversité des outils de médiation. Précurseur en la matière, Castelnaud est l'un des premiers monuments historiques en France à avoir mis en avant cette pratique pour explorer l'histoire médiévale et mettre en perspective ses collections dans le souci de s'adresser à tous les publics.

Grâce aux historiens, spécialistes et artisans d'exception présents à nos côtés, la journée événement du 22 mars prochain marquera le coup d'envoi de cette « année-versaire », pour redonner vie et sens à nos collections et aux 400 ans d'histoire militaire de la forteresse avec passion et savoir-faire.

DEUX QUESTIONS À NATHALIE BAPST

Directrice générale du Château de Castelnaud



Que représente pour vous cet anniversaire ?

Je suis fière de faire partie de l'aventure humaine et culturelle qui a contribué à faire du château de Castelnaud un tel succès. Depuis plusieurs années, un travail passionné et minutieux a été accompli pour valoriser ce lieu chargé d'histoire, lui redonner tout son éclat et offrir au public une expérience inoubliable. C'est un projet que nous avons bâti pierre à pierre et une véritable performance

que d'attirer chaque année les plus de 240 000 visiteurs qui font de Castelnaud le second site le plus visité du Périgord après Lascaux.

Ce succès, largement plébiscité, est le fruit d'un engagement collectif et de la passion de ceux qui font vivre les lieux au quotidien : historiens, agents d'entretien, artisans, guides, personnel d'accueil, animateurs, comédiens, scénographes et, bien sûr, le public qui, par son enthousiasme sans cesse renouvelé, donne sens à nos missions.

Voir les familles s'émerveiller et les enfants écarquiller les yeux est une récompense d'autant plus précieuse que nous savons combien l'émotion est un gage infailible de transmission. C'est un réel privilège que de contribuer à ce rayonnement et de participer à l'écriture de cette belle aventure culturelle et touristique depuis plus de 30 ans.

Organiser un anniversaire aussi riche en événements inédits, c'est offrir à nos partenaires et à ce lieu emblématique une nouvelle dimension, une célébration à la hauteur de son prestige, pour faire vibrer les cœurs et marquer les esprits.

C'est aussi une façon de rendre hommage à ceux qui l'ont façonné, tout en lui assurant à l'avenir une place vivante et rayonnante à l'image de son passé. Avec ma fidèle équipe, nous sommes fiers de faire en sorte que cet événement soit une expérience mémorable, une invitation à (re)découvrir et aimer notre beau patrimoine.

De quelle manière allez-vous mettre en avant l'ADN du Château lors de cet anniversaire ?

La journée événement du 22 mars sera une fête, un lancement de saison et l'occasion de mettre en avant la diversité des experts qui ont toujours participé au rayonnement des lieux - historiens, artisans, reconstituteurs et médiateurs - dans le but de renforcer l'identité du château et d'en faire un pôle de médiation historique d'excellence.

Les différentes thématiques abordées à cette occasion seront ensuite redéployées tout au long de l'année au gré d'un programme structuré et dynamique déployé lors des vacances scolaires et des grands week-ends fériés. Visites thématiques, théâtralisées, interactives, théâtre historique, démonstrations de forge et de tir, chasse au trésor, création d'une visite virtuelle pour les personnes à mobilité réduite, etc. Autant de propositions d'une grande diversité conçue dans le seul but d'en apprendre plus sur l'architecture et la vie au Moyen Âge en s'adressant à tous et à tous âges.

SOMMAIRE

CHÂTEAU DE CASTELNAUD

Musée de la Guerre au Moyen Âge

40 ANS D'HISTOIRE AU PRÉSENT

En 1985 démarrait l'aventure Kléber Rossillon avec l'ouverture au public du château de Castelnaud, joyaux médiéval incontournable du Périgord Noir, perché sur un éperon rocheux surplombant la vallée de la Dordogne. Le samedi 22 mars 2025, 40 ans plus tard, le château fort propose une journée festive et inoubliable afin de célébrer cet anniversaire. Un temps fort permettant à un large public de (re)découvrir cette merveille médiévale, ses collections et d'aller à la rencontre des hommes et des femmes qui le font vivre au quotidien.

Classé Monument Historique, Castelnaud séduit par ses puissants remparts, ses tours imposantes, son musée de la guerre au Moyen Âge abritant une collection exceptionnelle de près de 300 armes, armures anciennes ainsi qu'une douzaine de pièces d'artillerie grandeur nature : veuglaires, bombarde, trébuchet, mangonneau et autres arbalètes à tour parés à l'attaque ou à la défense des lieux.

LE MOYEN ÂGE COMME SI VOUS Y ÉTIEZ !

Le château de Castelnaud propose un voyage passionnant dans le temps, qui séduit chaque année plus de 240 000 visiteurs régulièrement invités à vivre l'histoire au présent : visites guidées ou théâtralisées, ateliers, trébuchet en action, essayage de costumes, théâtre historique, démonstrations de forge, conférence, rendez-vous avec des historiens spécialistes de la reconstitution... Le château de Castelnaud est en effet depuis 40 ans au cœur de l'évolution des pratiques en matière de valorisation culturelle, notamment en tant que pionnier du recours à la reconstitution historique comme outil de médiation innovant dans une démarche de transmission soucieuse de s'adresser à tous les publics.



PROGRAMME DU SAMEDI 22 MARS PORTES OUVERTES EN ACCÈS GRATUIT

Rarement la formule « apprendre en s'amusant » aura-t-elle eu autant de sens.

Pensé comme un dialogue entre l'homme et l'architecture déployé sur 400 ans d'histoire militaire, le programme de l'après-midi de cette journée hors du temps sera rythmé par une progression chronologique alternant tirs d'artillerie et duels historiques du XIII^e au XVI^e siècle. Une manière unique et inédite d'incarner de manière vivante et vibrante à la fois la raison d'être des fortifications du château et les collections du musée de la guerre.

DUELS À TRAVERS LES SIÈCLES

Escrimeurs historiques parés de pied en cap s'affrontent sans se ménager. Ils cherchent à reproduire et éprouver dans leurs gestes les passes d'arme et les techniques appliquées aux combats singuliers des XIII^e au XVI^e siècles, mettant littéralement les pièces de musée en action à travers leur pratique de l'escrime civile et militaire.

Reconstitution par les équipes de l'ACADÉMIE d'AMHE (Arts Martiaux Historiques Européens) de Gilles MARTINEZ accompagné par DE GUEULES ET D'ARGENT et Nathanaël DOS REIS.



TIRS D'ARTILLERIE GRANDEUR NATURE

Des puissantes machines à contrepoids aux veuglaires et ribaudequins de la fin du Moyen Âge, l'expérimentation des tirs d'artillerie grandeur nature rythme les duels du pas d'arme pour mieux découvrir et appréhender les évolutions techniques qui ont révolutionné l'histoire de la fortification. Machines de guerre et armes à feu passent à l'action pour mieux comprendre l'attaque et la défense des châteaux forts.

Manœuvres réalisées par **Renaud BEFFEYTE** et la **MASSENIE SAINT-MICHEL 1473**.

L'ARTISANAT D'ART À L'ASSAUT DU MUSÉE

À travers les 3 attributs emblématiques du combattant médiéval, l'exploration des matériaux et des savoir-faire appliqués aux techniques d'époque accompagnent la reconstitution et complètent l'étude des sources pour mieux comprendre les tenants et aboutissants de ces équipements, mais aussi l'évolution des techniques et des savoir-faire. Démonstrations avec trois artisans d'exception à l'assaut des collections.

• Forger une armure

Rencontre avec **Georges JOLLIOT**, batteur d'armure qui fut l'un des premiers au monde à se lancer dans la réalisation d'armures de plates complètes. Autrement dit forger l'attribut du parfait homme d'armes de la fin du Moyen Âge : l'armure sur-mesure entièrement articulée.

• Fabriquer un bouclier

Mise en couleur in situ d'un pavois du XV^e siècle spécialement reconstitué pour l'occasion par **Dominique HUMBERT**, qui montrera au public que les écus et pavois, gages de survie du soldat, sont aussi des pièces hautes en couleur.

• Confectionner une épée

Découverte des étapes de confection d'une épée médiévale réalisée sur le modèle d'une épée 1425-1450 issue des collections du château, par **Gaël FABRE**.

CONCERT EXCEPTIONNEL DE LUC ARBOGAST

Disque d'or et de platine dont la voix transporte les cœurs et traverse le temps, l'artiste viendra clore l'événement tambour battant, lors d'un spectacle onirique librement inspiré des musiques anciennes.

Sur réservation uniquement

Luc Arbogast est un artiste unique, authentique avec un talent fou ! Après les rues de Strasbourg et les disques d'or et de platine, il arrive seul avec ce qu'il a de plus cher, ses instruments, sa voix exceptionnelle, son désir de faire voyager et partager sa musique ici et dans le monde... En 2013, après plus de 20 ans de spectacles dans les rues et dans le réseau traditionnel et médiévisse, il entre dans la lumière des médias de masse avec sa participation à « The Voice ». Universal repère rapidement le phénomène et le propulse aux yeux et oreilles du grand public. Ce fut alors, une période « folle » et en même temps un apprentissage des codes de ce nouvel environnement. L'artiste a grandi de cette expérience et il est à présent reconnu pour son talent et pour son univers si particulier. Le château de Castelnaud est l'écrin idéal pour recevoir cet artiste singulier.



L'HISTOIRE DU CHÂTEAU : QUAND LA PIERRE DÉFIE LE TEMPS

Édifié au Moyen Âge, détruit après la révolution, puis restauré par la famille Rossillon, les huit siècles traversés par le château de Castelnaud en font un protagoniste des principaux conflits ayant jalonné l'époque médiévale, un écrin dédié à l'exploration de l'histoire et un fer de lance de la mise en valeur du patrimoine. Son abandon a bien failli le plonger dans l'oubli, et pourtant...

Il était une fois... une place forte entre ciel et terre

Début du XIII^e siècle : Bernard de Casnac, maître des lieux, est un seigneur puissant qui possède les places fortes voisines de Domme, Aillac et Montfort. Il est également un fervent défenseur du comte de Toulouse dans un contexte politique et militaire secoué par la croisade albigeoise, levée pour détruire l'hérésie dite « cathare ».

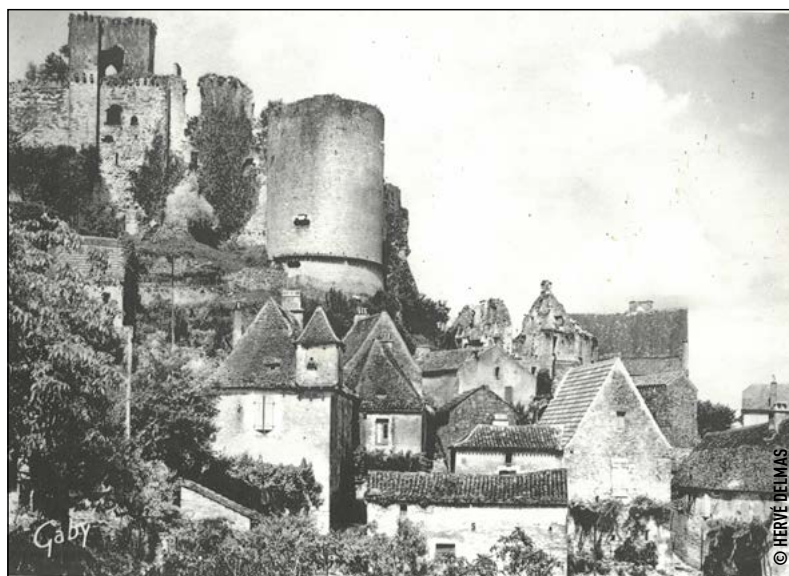
En 1214, l'illustre chevalier Simon de Montfort, alors à la tête de l'armée croisée, se présente devant le château de Castelnaud et s'en empare sans coup férir. En 1215, Bernard de Casnac reprend la place qui est finalement brûlée quelques mois plus tard sur l'ordre de l'archevêque de Bordeaux. Ne restent de ce premier château que quelques pierres rougies par le feu, dont certaines probablement remployées lors des travaux d'édification qui suivirent.

De cette reconstruction, **entre 1218 et 1260**, il subsiste aujourd'hui le donjon carré et le mur bouclier dont la pointe fait face au danger. Le château est également doté à cette époque d'une barbacane, et l'épais mur du corps de logis domine déjà la Dordogne du haut de son éperon rocheux.

La guerre de Cent Ans : entre France et Angleterre

1337 : la guerre de Cent Ans éclate et la position éminemment géostratégique de la place attise alors toutes les convoitises. D'autant que le château, par le mariage de son unique héritière Magne de Castelnaud avec Nompar de Caumont en **1368**, entre dans la puissante famille de ce dernier, qui s'avère un fidèle soutien de la couronne anglaise. Ainsi, en un peu plus d'un siècle que dure le conflit, le château changera de nombreuses fois de camp au gré des alliances, des opportunités et des intérêts particuliers.

En 1442, porté par la phase de reconquête amorcée par les victoires de Jeanne d'Arc, le roi de France s'attelle à la reprise en main des places fortes en Périgord méridional et ordonne le siège du château de Castelnaud, alors tenu par le capitaine anglais Pascal de Teihl. Au bout de trois semaines d'un siège garanti



par le soutien matériel de la ville de Sarlat, la garnison se rendra contre la vie sauve et quatre cents écus.

L'ère moderne : splendeur et décadence

Après le conflit, les Caumont récupèrent leur bien et le reconstruisent. L'ancienne carapace féodale s'ouvre en espaces plus vastes mais les impératifs de défense demeurent : une nouvelle enceinte percée de canonnières protège la basse-cour, et on construit une barbacane dernier cri protégée à son entrée par un pont-levis.

Lorsqu'éclatent les guerres de Religion (1562-1598), les Caumont adoptent la religion protestante. C'est le capitaine huguenot Geoffroy de Vivans qui défend la place. Né à Castelnaud, compagnon d'arme du futur Henri IV dont les exploits militaires sont dignes d'un roman, il combat furieusement les catholiques, se taillant à coup d'épée et d'arquebuse une terrible réputation. Craint dans toute la région, personne n'ose alors s'en prendre au château de Castelnaud.

Aux XVII^e et XVIII^e siècles, les Caumont connaissent la fortune et tant de distinctions glorieuses qu'ils en oublient leur vieux château périgourdin bien trop éloigné de la Cour.

Après la Révolution, c'est au tour de la végétation d'assiéger les lieux. Castelnaud devient un encombrant fantôme. Pire, il sert de carrière de pierres.

Chronique d'une renaissance

Très attaché au Périgord, terre d'origine de sa famille, Philippe Rossillon achète en **1965**, avec son épouse Véronique, le château de Castelnaud. **L'année suivante**, sous l'impulsion de ses nouveaux propriétaires, le château devient Monument Historique classé.

S'en suit, de **1974 à 1980**, une première campagne de restauration qui aboutit à la reconstruction des parties effondrées au Nord de l'édifice, du logis, de la courtine et du donjon. Certaines zones de la basse-cour et les fossés sont dégagés de leurs remblais. Cette première tranche de travaux est menée dans le respect des indications fournies par les vestiges du bâtiment lui-même.

En **1983** Kléber Rossillon, le fils de Philippe et de Véronique, prend la direction du site et poursuit le travail entrepris par ses parents. **Deux ans plus tard**, il crée le musée de la Guerre au Moyen Âge.

En **1996**, une seconde campagne de restauration s'engage. Elle représente alors le plus gros chantier de ce type dans le Sud-Ouest de la France, et fait appel aux meilleurs ouvriers du département de la Dordogne. Elle permet de reconstituer entièrement trois salles dans le corps de logis, une autre dans le donjon, et de remonter la tour d'artillerie d'un étage. Une terrasse panoramique permet désormais d'embrasser du regard les deux vallées contrôlées par le château, à la confluence de la Dordogne et du Céou, et de comprendre l'importance stratégique de la forteresse. Seul le bastion - qui protège le Nord-Est de la basse-cour reste à restaurer. C'est chose faite en **2005**, dernier jalon de la réhabilitation du château.

En **2009**, c'est au tour de la scénographie du musée de la Guerre au Moyen Âge d'être rajeunie. La mise en lumière des collections est repensée dans certaines des salles les plus visitées, et les collections s'agrémentent de nouvelles pièces d'exception. En **2016**, l'une des plus grandes salles du château se pare d'une peinture murale à la mode médiévale sur le thème des Neuf Preux, entièrement réalisée selon les techniques d'époque sous la direction du plasticien Pascal Fournigault.

En **2017**, un nouveau chapitre s'ouvre lorsque Kléber Rossillon passe les rênes de la société à sa fille,



Geneviève. Trois ans plus tard, le château de Castelnaud obtient le label Qualité Tourisme™, seule marque d'État attribuée aux professionnels du tourisme, pour la qualité de l'accueil, l'accessibilité aux publics étrangers, des prestations personnalisées de qualité, la propreté du site et la prise en compte des retours des visiteurs.

Depuis, le conservatoire des machines de guerre s'est enrichi d'une nouvelle machine, les films qui jalonnaient le parcours depuis les années 90 ont été renouvelés, une visite virtuelle entièrement tournée à 360° en images réelles permet aux visiteurs en fauteuil roulant de découvrir les lieux comme s'ils y étaient.

LE CHÂTEAU DE CASTELNAUD EN CHIFFRES

- Ouvert **365** jours par an.
- **7 621 457** visiteurs depuis 1985.
- 300 armes et armures de collection
- Environ **520 m²** de surface d'exposition dans le musée
- En haute saison : **15 visites guidées** par jour dont **6 en langue étrangère**
- **14 employés** permanents et **19 saisonniers**.
- **453 marches** dans le château
- **190 mètres** entre le sommet du donjon et le niveau de la Dordogne
- **2 étoiles** au Guide Vert Michelin.
- **Plus de 800 ans** d'une histoire dense et prestigieuse

AUX ORIGINES D'UNE AVENTURE PATRIMONIALE

La rencontre entre Kleber ROSSILLON, Renaud BEFFEYTE et Jacques MIQUEL

Retour quelques décennies en arrière : le musée de la Guerre au Moyen Âge ouvre ses portes au public à l'abri des salles du château. De nouveaux projets de médiation et d'expérimentation voient le jour, initiés par Kléber Rossillon déterminé à poursuivre l'œuvre de ses parents. L'esprit d'ingénierie du polytechnicien reconverti fait corps avec la nature même de la forteresse. À la manière des visionnaires, il s'empare dès lors d'un rêve un peu fou, que nul n'avait su concrétiser malgré plusieurs essais : construire une machine de jet médiévale ET la faire fonctionner. Avec l'aide de l'historien Jacques Miquel, chargé des recherches historiques sur le château, et de Renaud Beffeyte, compagnon charpentier, il se lance dans cette aventure rocambolesque.

À LA RECHERCHE DU SAVOIR DISPARU DES ENGINIORS

C'est à la fin du XI^e siècle, lors de la première croisade et de la conquête de villes comme Antioche, puis Jérusalem, que les occidentaux découvrent à leurs dépens le principe des engins à contrepoids, plus puissants et plus précis que les catapultes de l'Antiquité. Ces fabrications d'un nouveau type répondent à des règles complexes, qui nécessitent un savoir poussé en matière de géométrie, d'équilibre des forces et de résistance des matériaux.

Un savoir qu'une catégorie d'artisans, baptisés enginiors, va progressivement acquérir, perfectionner et se transmettre. L'enginior est l'« *ingénieur* », c'est à la fois l'architecte qui fait les plans, le maître d'œuvre qui dirige la construction et le technicien de l'art du siège ; celui qui sait assurer la reconnaissance d'une place forte à assiéger et inventer les ruses, tactiques et stratégies censées surprendre l'ennemi réfugié à l'abri de murailles toujours plus épaisses et de fortifications toujours plus élaborées. Or l'artillerie médiévale à balancier et contrepoids permet non seulement le tir plongeant par-dessus les murailles, mais aussi le tir destiné à les abattre à l'aide de projectiles d'une cen-

« Parce qu'on ne pouvait comprendre l'architecture d'une forteresse médiévale sans connaître les méthodes d'attaque et de défense utilisées par le passé. »

KLÉBER ROSSILLON



R. Beffeyte, K. Rossillon, J. Miquel

taine de kilos, dont la portée peut atteindre les 200 m tout en conservant une grande précision. L'efficacité de cette artillerie lourde assure généralement, à elle seule, le succès d'un siège et joue d'ailleurs un rôle essentiel dans l'évolution de l'architecture castrale. Mais avec le perfectionnement des canons, ces machines sophistiquées sont progressivement abandonnées au XVI^e siècle. Dès lors, et malgré un essai de reconstitution au XIX^e siècle, les connaissances précises en lien avec la fabrication et le fonctionnement des machines de jet, jalousement gardées par les enginiors du Moyen Âge, semblent bel et bien perdues.

DE L'IMPOSSIBLE AU SUCCÈS

Mais c'était sans compter le défi lancé par Kléber Rossillon, fruit d'un rêve né à la croisée de rencontres, puis devenu réalité grâce à la passion et à la persévérance de trois hommes : l'ingénieur, l'historien et l'artisan. Amorcé par un important travail de recherche iconographique et documentaire associé à une réflexion approfondie sur l'ingénierie, tout l'enjeu était de retrouver les gestes et les techniques perdues dans une démarche proche de l'archéologie expérimentale. La reconstruction du trébuchet incarne en ce sens un véritable tour de force.

Pendant deux ans, Kléber Rossillon finance les recherches sur le sujet, résolu à percer les secrets de cette machine aux performances redoutables... en vain. La première maquette au dixième confectionnée par Renaud Beffeyte refuse de fonctionner. Mais en 1987, Jacques Miquel lui procure le carnet de croquis de Villard de Honnecourt, enginior du XIII^e siècle et précurseur méconnu de Léonard de Vinci. Bien qu'incomplet, c'est ce manuscrit au langage énigmatique, composé d'un ensemble de croquis mélangant figures humaines et animales, qui fournit à Renaud Beffeyte la clé du succès. Il y reconnaît en effet des codes compagnonniques proches de ceux auxquels il a été initié et peut ainsi déchiffrer des



équations précieuses, indispensables à la définition des proportions et à la précision qu'implique le montage des différentes pièces d'une telle machine où chaque détail compte.

« Lorsque j'ai pu faire fonctionner cette maquette au 1/10^e, Kléber Rossillon était tellement enthousiaste que nous avons fait des tirs dans les rues de Paris à 5 h du matin... et cassé quelques pare-brises. » (Renaud Beffeyte)

Ni une, ni deux, le trébuchet grandeur nature de Castelnaud est assemblé et essayé avec succès sous le regard sans âge de la forteresse, suscitant un engouement généralisé pour ce type de reconstitutions qui essaieront ensuite dans la France entière. Depuis rejoint sur le bastion en 2005 par un mangonneau, et en 2022 par un couillard qui permettent d'éprouver une nouvelle fois la mise en œuvre de connaissances qui plongent profondément leurs racines dans le Moyen Âge et l'Antiquité.

KLEBER ROSSILLON



Diplômé de l'École Polytechnique et de l'École Nationale de l'Aéronautique et de l'Espace, Kléber Rossillon assume d'abord des responsabilités au service de l'État, notamment dans la maîtrise d'ouvrage d'un programme complexe, le lanceur de la fusée Ariane, entre 1978 et 1995. Parallèlement, à partir de 1984, il assure la maîtrise d'ouvrage des travaux de restauration du château de Castelnaud, crée la scénographie du musée de la Guerre au Moyen Âge, tandis qu'il entreprend les restaurations du château de Gençay (M.H. Vienne).

Il assure également la maîtrise d'ouvrage des travaux de restauration des Jardins de Marqueyssac, puis ouvre ces derniers au public en 1997. Dans le même temps, en 1993, Kléber Rossillon est élu président de la Fédération Patrimoine-Environnement (ancienne FNASSEM, Fédération Nationale des Associations de Sauvegarde des Sites Et Monuments, reconnue d'utilité publique) avant de devenir, en 1997, directeur technique de la Fondation du Patrimoine. Depuis 2000, il est également président de l'Association Journée du Patrimoine de pays.

Créée en 1995, à partir de l'expérience de l'ouverture au public du château de Castelnaud, la société KLEBER ROSSILLON s'est fait connaître par la réussite de projets touristiques et culturels qu'elle a entièrement conçus ou renouvelés.

RENAUD BEFFEYTE

Renaud BEFFEYTE est actuellement un des très rares experts mondiaux en ingénierie ancienne et médiévale. Des plateaux de cinéma hollywoodiens aux recherches historiques les plus pointues, il est devenu la référence incontournable en matière d'armement médiéval et d'artillerie mécanique.

C'était en 1987 : le premier jalon d'une longue carrière faite de recherches et d'expérimentations, souvent ponctuées de désillusions et de frustrations, mais aussi d'immenses satisfactions. Une nouvelle aventure commence : il passe de la charpente traditionnelle à la reconstruction. Ses compétences techniques, affinées lors de son Tour de France comme Compagnon du Devoir, ont été un atout supplémentaire pour comprendre et déchiffrer les archives, et analyser les constructions, supports de ses recherches.

Avec son entreprise Armédiéval, il sillonne les châteaux de France et d'Europe pour lesquels il reconstitue des armes de siège, apporte ses conseils et participe à des recherches historiques et des reconstitutions dans le monde entier. Il réalise ainsi plus d'une trentaine de machines extraordinaires construites du Canada à la Syrie : un trébuchet qui lance des boulets de 300 livres à plus de 200 m, un beffroi sur roues de 18 m de haut, les étonnantes mais historiques machines du spectacle « À l'assaut du Donjon » du Grand Parc du Puy du Fou. Autant de performances techniques pour ce parcours on ne peut plus atypique.

« À l'origine, j'avais une entreprise de charpente spécialisée dans la restauration de monuments historiques. Un jour, un client [Kléber Rossillon] m'a demandé de lui faire un trébuchet en état de marche. Les astuces de fonctionnement de ce type d'engin étaient perdues. J'y suis parvenu. »

RENAUD BEFFEYTE

JACQUES MIQUEL

Jacques Miquel est né le 13 février 1950 à Rodez (Aveyron) ; docteur en Histoire de l'Art et grand spécialiste de la période médiévale, il est l'auteur de nombreux ouvrages sur le sujet aux éditions Françaises d'Arts Graphiques, dont *L'architecture militaire et l'organisation de la défense dans le Rouergue au Moyen âge* (1981), *Châteaux et lieux fortifiés du Rouergue* (1982) ou encore *Le château de Castelnaud et l'architecture militaire au Moyen-âge*, Rodez.

Il a également participé à l'élaboration de plusieurs expositions dont « Histoire des Templiers à Jérusalem et sur le Larzac », réalisée à l'occasion du 100^e anniversaire de la création du Camp militaire du Larzac en 2003.

Jacques Miquel fut tour à tour concepteur de la reconstitution du camp de siège du château de Calmont d'Olt (Aveyron), conseiller et chercheur sur la constitution des collections du musée de la Justice et des châtiments de Fontaine-de-Vaucluse (Vaucluse), sur les quatre sites de la commanderie Templière puis Hospitalière de Sainte-Eulalie-de-Cernon sur le plateau du Larzac, ou encore sur l'aménagement du château de Tiffauges (Vendée), sur le thème de Gilles de Rais et de la guerre de Cent Ans.

Avant tout cela, il fut le concepteur et conseiller scientifique du Musée de la guerre au Moyen âge du château de Castelnaud.

Il est fait Chevalier des Arts et Lettres en 2010.

CONSERVER, EXPÉRIMENTER, TRANSMETTRE, L'HISTOIRE AU PRÉSENT

CONSERVER. Comme un écho à la situation géographique éminemment stratégique de son architecture entièrement pensée pour parer à l'attaque, le château de Castelnaud présente au public plus de 300 armes et armures de collection pour environ 520 m² de surface d'exposition, offrant aujourd'hui à la visite l'une des plus grandes collections privées d'armes et armures anciennes, dont certaines pièces, particulièrement rares, participent à sa renommée mondiale.

LE MUSÉE DE LA GUERRE AU MOYEN ÂGE

Visite guidée à l'intérieur et à l'extérieur du château.



➡ **À L'INTÉRIEUR**, enrichi d'année en année, le musée de la Guerre au Moyen Âge présente une des plus belles collections dédiées aux quatre siècles d'histoire militaire traversés par la forteresse. Armes de jet, armes à feu, armes de poing, mais aussi armures étincelantes, sentinelles immobiles veillant sur la quiétude des lieux, sont présentés dans les logis de la forteresse. Quelques belles pièces de mobilier des XIV^e et XV^e siècles complètent l'ensemble. Parmi les chefs-d'œuvre présentés dans le musée, les visiteurs peuvent découvrir des **objets dédiés à la défense des hommes d'armes** : **haubert de mailles** et **camail** (coiffe de mailles) très utilisés du XI^e au XIII^e siècle, **armures trois-quarts** et **plastrons** à l'épreuve du feu, **heaume** et **casques** à visière pour la tête (XIV^e siècle), puis **harnois**, entièrement articulé et ajusté, protégeant de pied en cap le cavalier. Le musée donne également à admirer une large collection **d'armes emblématiques des combattants de l'époque**, telles les **épées** (symboles de la chevalerie), les **dagues**, ou encore les **armes d'hast**, souvent détenues par les gens de pieds, dont les fers sont emmanchés sur une hampe en bois plus ou moins longue, afin de profiter d'une allonge confortable pour couper les jarrets des chevaux, et faucher les cavaliers lancés à l'assaut. Leurs noms sont aussi variés que leurs formes inspirées des outils agricoles : vouge, fauchard, **hallebarde**, guisarme, langue de bœuf, etc.



➡ **À L'EXTÉRIEUR**, sur le bastion, véritable conservatoire de machines de guerre, sont alignées les reconstitutions d'engins de siège grandeur nature : le château de Castelnaud est le premier dans le monde à exposer d'exceptionnelles reconstitutions de machines à balancier médiévales, grandeur nature et fonctionnelles.

Tous les engins d'artillerie à traction ou à contrepoids étant construits en bois, aucun d'entre eux n'était parvenu jusqu'à nous. Seule l'étude minutieuse des sources écrites et iconographiques et une bonne dose de persévérance ont permis leur reconstitution.

Les visiteurs pourront découvrir :

➡ **Un trebuchet** : équipé d'un contrepoids articulé, cet engin est utilisé du XIII^e au début du XVI^e siècle. Malgré une cadence de tir faible, un à deux tirs à l'heure, il s'agit de la plus puissante machine du Moyen Âge. Le grand trebuchet de Périgueux, actif durant la guerre de Cent Ans, était en mesure d'expédier des boulets de 290 kg à plus de 250 m de distance.

➡ **Un couillard** : plus petit que le trebuchet, il demande moins d'hommes pour une manipulation plus rapide, ce qui en fait sans doute la machine de jet la plus aboutie et opérationnelle de son époque.

☛ **Une perrière** : machine à balancier actionnée à la force des bras, elle est la moins puissante mais la plus ancienne et la moins onéreuse des machines de jet. Un groupe d'une petite dizaine de personnes suffisait à manœuvrer les cordes actionnant le bras. Généralement considérée comme un engin de défense, elle était très efficace contre les charges de chevaliers. Les reconstitutions ont démontré qu'un boulet d'un kilo atteint sa cible à 140 km/h.

☛ **Un mangonneau** : apparu vers la fin du XII^e siècle, cet engin dispose d'un contrepoids fixe de plusieurs tonnes. Les ingénieurs n'ont pas encore compris les avantages du poids articulé qui équipera plus tard les trébuchets. Ainsi faut-il des efforts considérables pour rabattre le mât.

☛ **Une grande arbalète à tour** : arbalète géante installée à un poste fixe est utilisée par les défenseurs d'une place forte, cet engin armé d'un carreau d'un mètre de long est proche des balistes et scorpions antiques pour

une portée redoutable d'environ 300 m. Cette reconstitution s'appuie sur un arbrier original daté de 1336 et conservé au musée de Quedlinburg en Allemagne.



☛ **La bombarde** : c'est au début du XIV^e siècle que sont mises au point les premières pièces d'artillerie à poudre, ancêtres de nos canons actuels. Ces pièces entièrement forgées, et non coulées, sont d'abord d'une manipulation très délicate et d'une cadence de tir très limitée. Mais c'est bien sur elle que misera l'armée royale lors de la guerre de Cent Ans, au point de disposer à la fin du XV^e siècle de la plus puissante artillerie d'Europe.

RECONSTITUER ET EXPÉRIMENTER. Au-delà de ses missions de conservation, les équipes du château n'ont eu de cesse de mettre l'expérimentation au cœur de leur politique culturelle. La reconstitution du trébuchet, à la fin des années 80, en fut l'exemple le plus significatif. Aujourd'hui, spécialistes de tous horizons, historiens et artisans de renom, poursuivent cette volonté d'explorer de quel bois était concrètement fait le Moyen Âge. Cette approche technique et scientifique alliant l'art et la matière, soucieuse de lire entre les lignes des sources historiques et de compléter le silence provoqué par la rupture des chaînes de transmission, a depuis considérablement élargi le champ des connaissances, redonnant peu à peu vie et couleur aux pièces de musée et aux quotidiens oubliés.

UN DÉCOR À LA MODE MÉDIÉVALE : LA PEINTURE DES NEUF PREUX

Héros populaires et modèles de chevalerie, les Neufs Preux apparaissent certainement dès le XI^e siècle sous des formes et sur des supports extrêmement variés, mais c'est en 1312 qu'un poète lorrain, Jacques de Longuyon, établit dans son œuvre littéraire *les Vœux du Paon* la liste précise des neuf personnages qui incarneront l'idéal chevaleresque. Ils sont répartis en trois triades : l'Ancien Testament avec Josué, David et Judas Maccabée ; l'Antiquité avec Hector, Alexandre

le Grand et César ; et les temps chrétiens avec Arthur, Charlemagne et Godefroy de Bouillon.

Quelques siècles plus tard, en 2016, Kléber Rossillon, propriétaire du château, confie à l'artiste plasticien et enseignant **Pascal Fournigault**, la réalisation inédite d'une peinture murale représentant le thème des Neuf Preux : un décor peint utilisant rigoureusement les techniques traditionnelles de l'époque.



Sur la base d'un important travail de recherche, et avec l'aide de Manuela Caldeira et Jean-Baptiste Péot, il pare les 60 m² de mur du logis Sud de ces neuf représentations équestres hautes en couleur, poussant dans les moindres détails le niveau de précision de leurs emblèmes, armures, postures et montures.

SE BATTRE AU MOYEN ÂGE : LA RECONSTITUTION D'UNE JOUTE COURTOISE

Pour la première fois en 2018, le château de Castelnaud s'inspirait des pratiques anglo-saxonnes pour proposer à ses visiteurs deux journées dédiées à la reconstitution d'une joute courtoise, mobilisant pour l'occasion des spécialistes internationaux des Arts Martiaux Historiques Européens (AMHE). Basée sur l'étude des sources, majoritairement de traités d'escrime établis par des maîtres d'armes, cette pratique tente de compléter des sources historiques - par définition inanimées - dans une approche expérimentale pluridisciplinaire mêlant culture matérielle et étude des manuscrits aux connaissances physiologiques et intemporelles propres aux arts martiaux. **Si les techniques employées sont anciennes, il n'en est pas forcément de même pour l'équipement**, et beaucoup de pratiquants des AMHE utilisent des protections et simulateurs d'armes modernisés garantissant leur sécurité.

Croisé à la démarche de reconstitution, la pratique des AMHE prend une tout autre dimension. L'authenticité **historique de l'équipement devient centrale** afin de pouvoir expérimenter des passes d'armes en conditions réelles, au plus proche de celles vécues sur le champ de bataille.

TRANSMETTRE. Parce que l'émotion est gage de transmission, voilà plusieurs dizaines d'années que le château de Castelnaud a introduit ces formes de médiation vivantes que sont l'évocation et la reconstitution historique, dans un souci de rendre l'histoire parlante et accessible à tous. **Machines de guerre en action, essayage de costumes à la mode des XIV^e et XV^e siècles, spectacle médiéval, démonstrations de forge, face à face avec des hommes d'armes et guides entièrement costumés, offrent au public un véritable voyage dans le temps tout au long de l'année, au gré d'un programme varié en lien direct avec l'histoire du monument et de ses collections.**

QUAND LE MOYEN ÂGE PREND VIE, L'HISTOIRE AU PRÉSENT

Une fois par an, le temps d'un week-end, à la fin des vacances de la Toussaint, Castelnaud devient le théâtre d'un événement de reconstitution original, animé durant plusieurs années par la **Massenie de Saint-Michel 1473**, groupe lorrain de reconstitution historique spécialisé dans la fin du XV^e siècle.

Ce week-end permet d'évoquer tour à tour des aspects du quotidien civil et militaire, grâce à des costumes et objets minutieusement reconstitués. En 2025, pour clore les festivités de notre 40^e anniversaire, ces deux journées sont consacrées au XIII^e siècle : l'occasion de revenir aux origines de l'histoire du château, du temps des croisades et de la prise de la forteresse par Simon de Montfort.



QU'EST-CE QUE L'HISTOIRE VIVANTE ?

Pratique de loisir apparue en France à la fin des années 1970, la reconstitution historique fait ses premiers adeptes en rejouant des batailles militaires en costumes d'époque.

Depuis une quinzaine d'années, cette activité s'est orientée vers l'exploration de la vie quotidienne et des techniques des hommes du passé : une expérimentation qui a pris le nom d'« Histoire Vivante ».

De nombreuses compagnies sont nées, s'attachant à reproduire minutieusement objets, vêtements, meubles, décors et cadres de vie d'une époque, en se basant sur les recherches historiques et archéologiques les plus récentes et les plus pointues.

Sans théâtralisation ni jeu de rôle, cette forme de médiation permet de faire vivre des données scientifiques dans des lieux patrimoniaux, d'expérimenter, d'échanger avec le public et de transmettre ces savoirs à tous de manière pédagogique.

Les acteurs de l'Histoire Vivante que l'on nomme « reconstituteurs », se posent ainsi en relais de la connaissance historique par le biais d'une approche sensorielle et participative. Discipline à la fois éducative, inspirante et divertissante, l'Histoire Vivante offre un mode original de médiation du « savoir » et propose de nous reconnecter à notre mémoire collective du Moyen Âge.



DES VISITES, ATELIERS ET ANIMATIONS TOUT AU LONG DE L'ANNÉE

Détails à retrouver sur <https://castelnaud.com/les-animations/>

CHASSE AUX TRÉSORS



© B. PICARD.

Cette chasse au trésor offre une véritable aventure familiale en proposant de résoudre une série d'énigmes grâce à un livret richement illustré. Aigüisez votre sens de l'observation et partez à la recherche du coffret de pièces d'or de Branchebrume, le dragon du château !

RENDEZ-VOUS AVEC UNE ÉPICIÈRE



© DR

Spécialiste des épices anciennes, Sarah Morandini partage avec vous sa passion, son savoir-faire et sa table odorante et colorée, dans le cadre majestueux de la salle des Preux.

VISITE « À BAS LES IDÉES REÇUES ! »



© CHATEAU DE CASTELNAUD

Au Moyen Âge, l'huile bouillante est-elle une arme de destruction massive ? La saleté un art de vivre et le quotidien tout en nuances de noir et gris ? Ce parcours en intérieur propose de

dépoussiérer notre imaginaire et de faire le ménage dans ce que nous croyons savoir du Moyen Âge.

VISITE THÉÂTRALISÉE



© DR

Aliénor, l'intendante du château vous entraîne dans un parcours itinérant pour vous conter les petites et grandes histoires de la forteresse.

VISITE « À L'ASSAUT DU CHÂTEAU » SUIVIE D'UN TIR AU TRÉBUCHET



© ARROYO

Ce parcours guidé en extérieur sur l'histoire de Castelnaud et le thème de l'attaque et de la défense d'un château fort, se conclue par une démonstration de tir au trébuchet.

DÉMONSTRATION DE FORGE



© JB RABOUAN

Un artisan forge sous vos yeux et vous dévoile les secrets du métal et du feu.

RENDEZ-VOUS AVEC « UN CHEVALIER DU XIII^e SIÈCLE »



© DR

Revêtu d'un équipement très minutieusement reconstitué, l'historien Nathanaël Dos Reis vous présente ce qu'est un chevalier du tout début du XIII^e siècle, du

temps des croisades et de la prise de Castelnaud par Simon de Montfort.

VISITE « VERTUS ET USAGES DES PLANTES MÉDIÉVALES »



© LAUGERY

Teindre, carder, se soigner, cuisiner... Explorez les ressources insoupçonnées des plantes cultivées au Moyen Âge. Un guide costumé vous présente en détail notre

jardin d'inspiration médiévale et toutes ses spécificités.

ATELIER « ESSAYAGE DE COSTUMES » À LA MODE MÉDIÉVALE



© ARROYO

Venez revêtir une tenue inspirée par des tendances XIV^e et XV^e siècles ! Dans la cuisine du château, un espace garde-robe vous offre la possibilité de vous mettre dans

la peau des seigneurs et dames au temps des châteaux forts. Un voyage dans le temps à immortaliser en famille lors d'une pause photo.

UN CHÂTEAU AU CŒUR D'UNE OFFRE TOURISTIQUE EXCEPTIONNELLE

www.sarlat-tourisme.com

LES LIEUX

La Ville de Sarlat



Ville d'Art et d'Histoire, située à l'est de la région Nouvelle-Aquitaine, entre la vallée de la Dordogne et la vallée de la Vézère, Sarlat est la ville incontournable en Périgord Noir.

Avec son patrimoine mondialement reconnu et ses rendez-vous gastronomiques, la ville détient **la plus forte densité en monuments historiques classés**.

Avec son histoire qui remonte jusqu'au Moyen Âge, Sarlat réserve aux visiteurs un patrimoine d'exception à photographier.

La Roque-Gageac



À 12 km de Sarlat, cap sur La Roque-Gageac pour découvrir **le troisième site de France** après le Mont-Saint-Michel et Rocamadour !

Les jardins de Marqueyssac



Après d'importants travaux de restauration, Marqueyssac, situé à 3 km du château de Castelnaud, a ouvert ses portes au public en mars 1997. **C'est aujourd'hui le jardin le plus visité du Périgord.**

Aménagé sur un éperon rocheux à 192 mètres d'altitude, le parc domine de ses hautes falaises calcaires la vallée de la Dordogne, offrant ainsi **l'un des plus beaux panoramas** de la région.

Site classé, les jardins romantiques et pittoresques de Marqueyssac offrent autour d'un château couvert de lauzes du début du XIX^e siècle, plus de 6 kilomètres de promenades ombragées, bordées de 150 000 buis centenaires taillés à la main, et agrémentées de belvédères, rocailles, cascades et théâtres de verdure... Ces allées sinueuses, les rondeurs et la taille moutonnante de ses buis confèrent à Marqueyssac douceur et romantisme et contribuent à la concordance des jardins avec les collines de la vallée de la Dordogne dont ils sont indissociables.

Informations pratiques : <http://marqueyssac.com>

Château des Milandes



Un incontournable en Périgord ! La visite est une merveilleuse plongée dans la vie de château à **l'époque de Joséphine Baker** dont le destin reste hors du commun ; elle marqua de son empreinte ce château du XV^e siècle, qui présente aujourd'hui la vie de l'artiste dans les 14 pièces où elle a vécu. Les visiteurs peuvent assister quotidiennement à la présentation de rapaces dans les jardins à la française face au château (hiboux, aigles, chouettes, faucons).

Domme : bastides médiévales et plus beaux villages du Périgord



Domme fait partie des **10 villages classés parmi les « Plus Beaux Villages de France »** sur le département de la Dordogne, aux côtés de Castelnau-la-Chapelle et Beynac-et-Cazenac. Bastide perchée offrant une vue imprenable sur la vallée de la Dordogne, Domme est situé à proximité du château de Castelnau, à 10 km. Ce village renferme des secrets fascinants : dans la **Porte des Tours**, d'étranges graffitis, attribués aux Templiers emprisonnés en 1307, intriguent les visiteurs. Sous le village, **une grotte aménagée de 450 mètres** dévoile un monde souterrain spectaculaire, ajoutant au mystère de ce lieu chargé d'histoire

LA GASTRONOMIE



Une visite du Périgord Noir est propice à un délicieux voyage culinaire : pour les amateurs de **foie gras d'oie ou de canard du Périgord**, le label IGP origine certifiée Périgord garantit une qualité d'exception, tout comme **la truffe noire**, surnommée le diamant noir de la région. Direction la fête de la Truffe à la mi-janvier pour en percevoir tous les secrets. Pour varier les plaisirs, difficile de passer à côté des **cèpes du Périgord**, ou de goûter un autre produit emblématique de la région : **la noix du Périgord**, véritable incontournable de la région. Les habitants conseilleront également aux fins

gourmets d'accompagner le fameux **cabécou** d'un verre de **vin de Bergerac** ou **du Pays de Domme**, ou encore de célébrer l'**agneau** pendant les Journées du Goût et de la Gastronomie du Périgord. Randonnées insolites et repas sous le signe de la convivialité : de belles surprises attendent les visiteurs.

VOYAGE EN TERRE PRÉHISTORIQUE



Plongez dans 400 000 ans d'histoire humaine en explorant la vallée de la Vézère, surnommée la « Vallée de l'Homme ». Parmi les sites emblématiques, **Lascaux IV** à Montignac propose une reconstitution fidèle de la célèbre grotte de Lascaux, permettant aux visiteurs d'admirer les chefs-d'œuvre de l'art pariétal. **Le Musée National de Préhistoire** aux Eyzies-de-Tayac-Sireuil abrite une collection impressionnante d'objets préhistoriques, offrant un aperçu approfondi des premières expressions artistiques et des modes de vie de nos ancêtres.

LES BALADES : la Dordogne en vélo et canoë



Les plus aventureux peuvent emprunter la **Flow Vélo**, un itinéraire cyclable de 400 km reliant Sarlat à l'île d'Aix, ou **naviguer en canoë** sur la Dordogne ou la Vézère, au cœur du Périgord Noir, pour une immersion lente et authentique dans des paysages préservés, entre châteaux médiévaux, villages pittoresques et sites troglodytiques. La Dordogne, reconnue en 2012 comme réserve de biosphère par l'UNESCO, offre un cadre naturel exceptionnel pour ces activités.

INFORMATIONS PRATIQUES

CHÂTEAU DE CASTELNAUD

24250 Castelnau-la-Chapelle
Tél. +33 (0)5 53 31 30 00

Contact château :

chateau@castelnaud.com

www.castelnaud.com

CONTACTS PRESSE

Pierre Laporte Communication
0033 1 45 23 14 14

Frédéric Pillier

frederic@pierre-laporte.com

Christine Delterme

christine@pierre-laporte.com

Laurent Jourden

laurent@pierre-laporte.com

CHÂTEAU DE CASTELNAUD

Nathalie BAPST

Directrice générale

n.bast@castelnaud.com

Marion AMALRIC

Adjointe de direction / responsable culturelle

m.amalric@castelnaud.com

Christine LABORDE

Chargée de communication

c.laborde@castelnaud.com



COMITÉ DÉPARTEMENTAL DU TOURISME DE DORDOGNE

25 Rue du Président Wilson
24000 Périgueux

www.dordogne-perigord-tourisme.fr/



OFFICE DE TOURISME SARLAT PÉRIGORD NOIR

3 Rue Tourny
24200 Sarlat-la-Canéda

www.sarlat-tourisme.com/



KLEBER ROSSILLON

Créée en 1995 avec l'ouverture au public des jardins de Marqueyssac en Dordogne, la Société Kleber Rossillon gère actuellement **douze sites patrimoniaux et touristiques en France et en Belgique**. Châteaux, musées, reproduction de grottes préhistoriques, jardin remarquable, train historique... : ce patrimoine est exploité avec la même volonté de **préservation** et de **valorisation**, mais aussi de **développement de notoriété et de fréquentation**. L'**ouverture au public** de chacun de ces sites a **entièrement été conçue ou renouvelée**, conjuguant un respect de l'histoire des lieux et une connaissance des publics à un contexte culturel et économique.

LES SITES GÉRÉS PAR KLEBER ROSSILLON

Musée de Montmartre

(Paris)

180 000 visiteurs par an

Domaine de Suscinio

(Morbihan)

230 000 visiteurs par an

Château et parc de Langeais

(Indre-et-Loire)

115 000 visiteurs par an

Jardins de Marqueyssac

(Dordogne)

230 000 visiteurs par an

Château de Castelnaud

(Dordogne)

240 000 visiteurs par an

Château de Murot

(Puy-de-Dôme) ;

190 000 visiteurs par an

Domaine de Waterloo 1815

(Belgique)

180 000 visiteurs par an

Vélorail des gorges du Doux

(Ardèche) ;

50 000 voyageurs par an

Train de l'Ardèche

(Ardèche) ;

90 000 voyageurs par an

Tour de Crest

(Drôme)

50 000 visiteurs par an

Grotte Chauvet 2

(Ardèche)

350 000 visiteurs par an

Cosquer Méditerranée

(Marseille)

500 000 visiteurs par an